



www.marsdistribution.com

SILENZIO

SOUVENIR
(BEYOND THE YEARS)

MARS DISTRIBUTION
présente

le 100^{ème} film de
Im Kwon-taek



SOUVENIR

(BEYOND THE YEARS)

Avec
Oh Jung-hae
Jo Jae-hyun

Scénario de
Yi Chung-jun et Im Kwon-taek

Un film produit par
Kino2 Pictures
En association avec
Centurion Technology Investment Corporation
Korean Film Council (KOFIC)

Durée : 1h46
Sortie le 16 juillet 2008

Relations presse : LE PUBLIC SYSTEME CINEMA
Céline Petit & Annelise Landureau
40, rue Anatole France
92594 Levallois-Perret cedex
Tél. : 01 41 34 23 50 / 22 01
cpetit@lepublicsystemecinema.fr
allandureau@lepublicsystemecinema.fr
www.lepublicsystemecinema.com

Distribution : MARS DISTRIBUTION
66, rue de Miromesnil – 75008 Paris
Tél. : 01 56 43 67 20 / Fax : 01 45 61 45 04
www.marsdistribution.com



L'HISTOIRE

Yoo-bong, un chanteur traditionnel coréen souffrant de n'avoir jamais connu la gloire, enseigne le chant à sa fille, Song-hwa, et le tambour traditionnel à Dong-ho, son beau-fils. Voyageant de représentation en représentation, tous trois parcourent les routes du pays. Un jour, Dong-ho s'enfuit, abandonnant derrière lui la musique et sa demi-soeur qu'il aime en secret.

Bien des années plus tard, dans une petite taverne de Sunhak, le village où il a quitté Song-hwa, Dong-ho apprend que son beau-père est mort et part alors à la recherche de sa bien-aimée tout en se remémorant le passé.



NOTES DU RÉALISATEUR

«Jamais encore je n'avais fait de film sur l'amour, et je n'avais même jamais pensé en faire un. Pour moi, chaque film est un nouveau départ et j'essaie de me renouveler à chaque histoire.

«Alors que je travaillais sur LA CHANTEUSE DE PANSORI, j'ai lu le roman de Yi Chung-jun «The Wanderer of Seonhak-Dong», et son ton onirique m'a donné envie de faire un film sur cette bouleversante histoire d'amour entre un frère et une soeur, sublimée par l'art du Pansori, un chant traditionnel coréen. Je savais que ce film, mon centième, serait un rendez-vous particulier et j'avais à coeur de ne décevoir personne. J'espère seulement avoir réussi, à travers SOUVENIR, à retranscrire ma vision et mon expérience de la vie et de l'amour.»

Im Kwon-taek



LE PANSORI, SES ORIGINES ET CARACTÉRISTIQUES ARTISTIQUES

Dans la République de Corée, les origines des arts de la scène remontent aux anciens rites religieux et usages folkloriques. Il est fort probable que les représentations qui servaient à la vénération des dieux et à l'apaisement des esprits ancestraux en aient fait partie intégrante, dès les débuts. La prédominance du masque dans le théâtre populaire, indiquerait que sa présence date de temps anciens. Les rituels liés au chamanisme ont largement contribué au développement des arts de la scène traditionnels en Corée. Dans leurs formes actuelles, la musique et la danse chamanistes présentent un chaman ou mudang, habituellement une femme, qui chante, danse et profère des ensorcellements au son d'une musique.

Il est difficile de définir ou d'expliquer le Pansori en quelques mots. Pour la simple et bonne raison que le Pansori regroupe plusieurs variétés. Dans le domaine de la narration, il a des aspects fictifs, dramatiques et narratifs. Sous forme de chant, il ressemble à une pièce jouée en solo; dans l'interprétation, il ressemble à une danse agrémentée d'un élément musical. D'après certaines personnes, il peut se définir en tant que musique à cause de son importante partie musicale. Le son est harmonisé grâce au woojo, au

pyongjo et au kyemonjo. Le Pansori atteint les sommets de sa formation artistique lorsque la description narrative, la mélodie, l'intonation et la couleur musicale sont ajoutées au Sopyonje ou au Tongpyonje, et que l'ensemble formé par le narrateur (artiste) et le tambour accompagné par le narrateur (narration de l'artiste) sont bien assortis dans le jeu ou dans le mouvement. Le Pansori, qui signifie littéralement «chant de lieu de rencontre», est, en fait, une sorte d'opéra artistique composé d'un chanteur soliste qui tire un son vocal du bas de son abdomen (danjon) pour en fait surgir un timbre de voix particulièrement rauque, et d'un joueur de puk (tambour double). Le chanteur raconte des histoires connues en combinant les chants et les paroles avec des gestes devant une foule de spectateurs. Ce genre folklorique s'est développé dans le sud-est de la Corée pendant le XVII^{ème} siècle.

On peut dire qu'il s'agit d'un opéra complet car il renferme des formes très variées d'expression de la musique traditionnelle coréenne. L'héritage de cet opéra a été transmis par la coutume à travers des acteurs professionnels appelés «Kwangdae» et sa représentation s'est faite la plupart du temps dans les foires au milieu du peuple et parfois même au sein des jardins des habitations de l'aristocratie. Bien qu'apparu dans le milieu populaire dans l'ancien Baekje, quartier culturel de Chungnam (province au sud de Chungchong), Chollanamdo (province au sud de Cholla), et Chollabuckdo (province au nord de Cholla), il est aussi joué pour des spectateurs de classes variées (pour la classe

aristocratique, entre autres), contrairement à la danse du masque ou des troubadours. Le Pansori était réputé parmi les paysans à l'époque du Roi Sukjong dans la Dynastie Chosun, et trouve ses origines au sud de Hansoo.

Au milieu de l'époque Chosun, il existait douze sortes de madangs (histoires) : Chunhyangga, Simchungga, Heungboga, Sukungga, Jeokbeokga, Byeongangso-taryeong, Baebijangtaryeong, Onkojip-taryeong... Aujourd'hui, par manque de popularité et à cause des préférences du public, seulement cinq madangs subsistent : Chunhyangga, Simchongga, Heungboga, Sukungga, Jokbyokga. Celles-ci sont considérées comme un patrimoine culturel.

CHUNHYANGGA

Il s'agit du Pansori le plus joué et artistiquement le plus apprécié des coréens car il a une grande valeur tant du point de vue culturel que musical. La durée de sa représentation est aussi la plus longue. Elle varie entre cinq heures pour la plus courte et jusqu'à huit heures pour la plus longue. Généralement sous forme de romans, Chunhyangga est l'oeuvre la plus ancienne et compte plus de vingt éditions différentes. On ne connaît pas la date exacte de l'apparition de Chunhyangga, mais elle remonte à peu près à l'époque du Roi Sukjong. Il existe plusieurs versions quant à l'origine de l'histoire de Chunhyangga.



DEVANT LA CAMÉRA

JO JAE-HYUN

Dong-ho

Im Kwon-taek lui a confié le premier rôle de son centième film.

Acteur fétiche de Kim Ki-duk, Jo Jae-hyun était tellement désireux de travailler avec Im Kwon-taek, qu'il a refusé tous les autres rôles qu'on lui a proposés pendant l'année 2006 afin de se consacrer exclusivement à son personnage et au tournage de SOUVENIR, qui devait se dérouler durant les quatre saisons de l'année.

Jo Jae-hyun a fait la preuve de ses talents de joueur de tambour acquis auprès du maître Kim Cheong Man, réputé pour être le meilleur joueur de tambour de Corée du Sud, pendant la «Nuit Souvenir» au Festival International du Film de Pusan en 2006.

- 2007 SOUVENIR de Im Kwon-taek
- 2006 ROMANCE de Moon Seung-wook
HANBANDO de Kang Woo-suk
- 2003 SWORD IN THE MOON de Kim Eui-suk
- 2001 BAD GUY de Kim Ki-duk
ADRESSE INCONNUE de Kim Ki-duk
- 2000 L'ILE de Kim Ki-duk
INTERVIEW de Hyuk Byun
- 1998 GIRLS' NIGHT OUT de Im Sang-soo
- 1997 WILD ANIMALS de Kim Ki-duk
- 1996 CROCODILE de Kim Ki-duk
- 1995 ETERNAL EMPIRE de Park Chong-won



OH JUNG HAE

Song- hwa

Oh Jung-hae a débuté au cinéma dans le film LA CHANTEUSE DE PANSORI déjà sous la direction de Im Kwon-taek, qui a fait le chiffre record d'un million d'entrées en Corée. Dans SOUVENIR, elle retrouve à la fois le réalisateur et le personnage de Song-hwa.

Dernière élève du maître Kim So Hee, véritable monument d'érudition et expert du Pansori, une forme de chant narratif traditionnel coréen, Oh Jung-hae a quitté sa ville natale de Mokpo pour devenir chanteuse au plan national après une formation de très haut niveau à Séoul sous la férule de maître Kim.

Artiste unique en son genre, Song-hwa restitue par son chant l'essence même de l'amour, de la nostalgie et du regret.

- 2007 SOUVENIR de Im Kwon-taek
- 1996 FESTIVAL de Im Kwon-taek
- 1994 TAEBAK MOUNTAINS de Im Kwon-taek
- 1993 LA CHANTEUSE DE PANSORI de Im Kwon-taek



DERRIÈRE LA CAMÉRA

IM KWON-TAEK
Réalisateur et scénariste

Im Kwon-taek est considéré comme le plus grand réalisateur coréen. On lui doit une centaine de films touchant à tous les genres, du film historique à l'adaptation littéraire en passant par le mélodrame et le film de guerre. Il a été découvert en France grâce à *LA CHANTEUSE DE PANSORI*. Im Kwon-taek est né le 2 mai 1936 à Jangseong (Changsong), dans la province de Jeollanam-do, dans le sud de la Corée. Il grandit dans la ville de Gwangju d'où il sort diplômé de son lycée. Pendant la guerre de Corée, sa famille connaît de nombreuses difficultés et il part chercher du travail à Pusan, puis à Séoul en 1955. Il y rencontre le réalisateur Jeong Chang-hwa et commence à travailler comme assistant de production sur son film, *THE STORY OF JANGHWA & HONGRYUN*, en 1956. Avec le soutien de Jeong Chang-hwa, Im Kwon-taek réalise en 1962 son premier film, *ADIEU À LA RIVIÈRE DUMAN*. Il réalise ensuite de très nombreux films de genres variés, jusqu'à la crise du cinéma coréen de la fin des années 70. Pendant cette période qui a suivi deux décennies de rapide croissance, la carrière d'Im Kwon-taek prend son essor. Il connaît le succès avec ses premiers drames sociaux touchants et humanistes, qui lui vaudront une reconnaissance internationale. Plusieurs de ses films comme *GÉNÉALOGIE* en 1978, *LE HÉROS CACHÉ* en 1979, *PURSUIT OF DEATH* en 1980 et *LES DEUX MOINES* en 1981 ont été plébiscités par la critique coréenne et internationale. Le réalisateur

accède véritablement à la gloire avec LA MÈRE PORTEUSE en 1986, COME COME COME UPWARD en 1989 et LA CHANTEUSE DE PANSORI en 1993, trois films qui ont fait de Im Kwon-taek le réalisateur coréen le plus connu au monde. Son film LE CHANT DE LA FIDÈLE CHUNHYANG a été en 2001 le premier film coréen présenté en compétition au Festival de Cannes. Au cours de sa carrière, Im Kwon-taek a reçu de nombreuses récompenses internationales parmi lesquelles le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2002 avec IVRE DE FEMMES ET DE PEINTURE, et un Ours d'Or à titre honorifique au Festival du Film de Berlin 2005.

SOUVENIR est son centième film.

Filmographie sélective

2007	SOUVENIR
2004	LA PÈGRE
2002	IVRE DE FEMMES ET DE PEINTURE
2000	LE CHANT DE LA FIDÈLE CHUNHYANG
1997	DOWNFALL
1996	FESTIVAL
1994	TAEBAK MOUNTAINS
1993	LA CHANTEUSE DE PANSORI
1992	GENERAL'S SON 3
1991	FLY HIGH RUN FAR GENERAL'S SON 2
1990	GENERAL'S SON
1989	COME COME COME UPWARD
1988	CHRONIQUE DU ROI YONSAN
1987	LA MÈRE PORTEUSE ADADA
1986	GILSODUM
1983	LA FILLE DU FEU
1981	LES DEUX MOINES
1979	LE HÉROS CACHÉ
1978	GÉNÉALOGIE
1962	ADIEU À LA RIVIÈRE DUMAN





JUNG IL-SUNG
Directeur de la photographie

Collaborateur de longue date du réalisateur Im Kwon-taek, le directeur de la photographie Jung Il-sung est, à 79 ans, toujours aussi passionné par le cinéma. Depuis ses débuts en 1957 sur le film de Cho Geung-ha FAREWELL SORROW, Jung Il-sung a travaillé avec beaucoup de grands réalisateurs parmi lesquels Kim Gi-young (HWANYEO '82, CHUNGNYEO), Ha Gil-jong (PARADISE OF THE FOOL), Yoo Hyun-mok (SON OF A MAN), Lee Man-hui (MANCHU), et a participé à l'élaboration de nombreux chefs-d'œuvre.

Jung Il-sung commence à travailler avec Im Kwon-taek vers la fin des années 70.

En 1981, ils tournent ensemble LES DEUX MOINES, puis de nombreux films pendant les années 80-90 parmi lesquels GENERAL'S SON et LA CHANTEUSE DE PANSORI. En 2002, ils font équipe sur IVRE DE FEMMES ET DE PEINTURE qui remportera le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes.

Partenaires depuis plus de vingt ans, leur collaboration est connue pour son absence totale de conflits, Jung Il-sung possédant la rare capacité de créer les scènes exactement telles que Im Kwon-taek les envisage après seulement quelques mots d'explication. Ne s'écartant jamais de son credo personnel qui est que chaque image, objet ou paysage doit refléter le cœur et la grandeur de l'homme, Jung Il-sung a été primé sept fois au Festival du Film de Daejongsang. À presque 80 ans, il dirige son équipe avec un talent constant, et apprécie toujours autant de manier lui-même la caméra.

JOO BYUNG-DO
Directeur artistique

Pour Im Kwon-taek, Joo Byung-do a recréé les rues sombres de Jongno pour *IVRE DE FEMMES ET DE PEINTURE*, et le centre ville de Myeongdong dans les années 60 pour *LA PÈGRE*. Dans *SOUVENIR*, Joo Byung-do a parfaitement su capter la beauté de la Corée à travers les décors et des paysages de la péninsule sud-coréenne.

RYO KUNIHICO
Compositeur

SOUVENIR marque la première collaboration entre Im Kwon-taek et le compositeur Ryo Kunihiro, un pianiste coréo-japonais célèbre pour son travail sur des films d'animation, des documentaires et des longs métrages de fiction. C'est la comédienne Oh Jung-hae qui a fait découvrir la musique de Ryo Kunihiro à Im Kwon-taek alors que ce dernier cherchait un compositeur pour remplacer Kim Soo-chul. Conquis, le réalisateur a fait confiance au compositeur en lui donnant la liberté de mélanger les formes de musique coréenne traditionnelles avec des tonalités plus modernes pour la bande originale de *SOUVENIR*. Ryo Kunihiro a utilisé une large variété d'instruments tels que le piano, les percussions, la basse, le Taepyeongso (sorte de hautbois coréen), le Gayageum (instrument à 12 cordes coréen), le Kkwaenggwari (petit gong coréen), la flûte irlandaise et le cromorne (sorte de hautbois recourbé datant de la Renaissance), mais aussi des sons qu'il a collectés dans les villes de Jangheung et Namdo. Mélangeant les styles et les époques, la musique de *SOUVENIR* a été jouée par le London Symphony Orchestra et enregistrée aux célèbres studios d'Abbey Road.





LISTE ARTISTIQUE

Song-hwa OH JUNG-HAE
Dong-ho JO JAE-HYUN

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur
IM KWON-TAEK
Scénaristes
YI CHUNG JUN et IM KWON-TAEK
Directeur de la photographie
JUNG IL-SUNG
Chef monteur
PARK SOON-DUK
Compositeur
RYO KUNIIHIKO
Directeur artistique
JOO BYUNG-DO
Décorateur
PARK SO-HUI
Montage son
STEVE R. SEO
Costumes
LEE HAE-RYUN
Effets spéciaux
DEMOLITION
Producteur
KIM JONG-WON
Coproducteur
LEE HEE-WON
Production
KINO2 PICTURES CORP.
En association avec
CENTURION TECHNOLOGY
INVESTMENT CORPORATION
KOREAN FILM COUNCIL (KOFIC)

Textes : Pascale & Gilles Legardinier

